

Jean-Marc MORET
Avec la collaboration de Domingo Gasparro

VICO ET WINCKELMANN



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2023

www.honorechampion.com

INTRODUCTION

Réservoir inépuisable de figures et de motifs auquel les artistes ont puisé pendant des siècles, la mythologie est devenue, au XVIII^e siècle, une science capable de révéler les mécanismes de l'esprit humain¹. Fontenelle et Rousseau en France, Herder et Schlegel en Allemagne en ont été les principaux théoriciens. Mais le plus marquant de ces penseurs a échappé à l'attention jusqu'ici, Giambattista Vico, dont la *Scienza nuova* (1744) constitue la pierre angulaire de la nouvelle orientation². Winckelmann a toujours été considéré comme un des premiers à s'être engagé dans cette voie, mais on continue d'en faire la tête de file de la lignée Herder, Moritz, Schlegel, Schelling³. En réalité, il a eu un inspirateur, dont il n'a jamais mentionné le nom, Giambattista Vico⁴, *der eigentliche Entdecker des Mythos*

* Les œuvres de Winckelmann sont citées dans la série *Johann Joachim Winckelmann. Schriften und Nachlass*, éd. A.H. Borbein/M. Kunze et alii, Mainz am Rhein, 1996-2022.

Pour les traductions françaises on se reportera notamment à : *Histoire de l'art dans l'Antiquité*, trad. D. Tassel, Livre de poche, Paris 2005 ; *Réflexions sur l'imitation des œuvres grecques en peinture et en sculpture*, trad. M. Charrière, Paris 1991 (contient *Nachahmung, Sendschreiben* et *Erläuterung*) ; *Essai sur l'allégorie*, trad. H. Jansen, Paris 1799, republié in : *Versuch einer Allegorie and De l'allégorie*, New York-London 1976, p. 3-348 de la seconde partie ; *Recueil de différentes pièces sur les arts*, Paris 1786, reprint Minkoff, Genève 1973 (contient *Nachahmung, Sendschreiben, Erläuterung, Von der Fähigkeit, Von der Grazie, Nachricht von einer Mumie*). Donner la traduction de tous les passages cités eût doublé la longueur du texte, sans grande utilité. Diderot, grand admirateur de la *Geschichte der Kunst des Alterthums*, disait : « Il faut lire cet excellent ouvrage en allemand, si on le peut. Il est rempli de chaleur, d'enthousiasme, de goût, de vues grandes et profondes » (*Salons 1765* : 1979, p. 207-208). J'ajoute que les renvois internes auxquels Alain Pons a procédé dans sa traduction de la *Scienza nuova* sont aussi utiles pour les chercheurs que la plus magistrale exégèse : *Principes d'une science nouvelle relative à la nature des nations, 1744* (Paris 2001).

¹ Voir Starobinski, 1989, chap. VI, « Fable et mythologie aux XVII^e et XVIII^e siècles », p. 250-262. De même Remaud, p. 186. Et c'est ce que Winckelmann a voulu aussi montrer par sa *Geschichte der Kunst* : que l'art révèle une portion de l'esprit humain. Voir Décultot, 2000, p. 271.

² Vico le dit *expressis verbis*, dès les premières lignes : la Métaphysique (du frontispice) contemple « le monde des esprits humains » (§ 2 : *il mondo delle menti umane*). Vico et la mythologie : Horkheimer, 1987.

³ Schadewaldt, 1968, p. 18 : *Männer wie Herder, Goethe, Heinse, Schiller, Hölderlin, Humboldt haben in der Folge das von Winckelmann entdeckte Neuland vielfach durchquert und in ihm die erstaunlichsten Entdeckungen gemacht*.

⁴ Pourtant Auerbach, dès 1948, avait, dans un exposé magistral, montré le rôle de pionnier joué par Vico : 1967, p. 266-274.

selon Cassirer. Il va de soi que Winckelmann a pu trouver ailleurs que chez ce génial prédécesseur plusieurs des idées qu'il a défendues, mais il paraît impossible de ne pas admettre que la *Scienza nuova* a été son bréviaire en la matière. Ses leitmotive sont ceux de Vico : la mythologie dans sa nouvelle conception, Homère comme maître à penser dans le domaine du mythe, le rejet de la prétendue sagesse égyptienne, le rôle capital reconnu à l'entendement (*Verstand, intendimento*⁵), enfin l'allégorie, qui est, chez l'un comme chez l'autre, une des pièces maîtresses du jeu⁶. Karl Justi, dans sa pénétrante étude sur les années de formation pré-romaine de Winckelmann, a déclaré que les influences reçues, celui-ci les avait préalablement et librement choisies⁷. Wolfgang Schadewaldt, de son côté, a relevé que les quelque 300 vers de l'*Iliade* et de l'*Odyssée* dont il s'est constitué un « trésor⁸ » montrent que Winckelmann « avait retrouvé chez Homère les symboles de sa vie intérieure profonde⁹ ». La même osmose semble s'être produite entre Vico et Winckelmann : tout se passe comme si Winckelmann avait reconnu chez Vico les idées qu'il portait inconsciemment en lui. R.G. Collingwood a dit, inspiré par Vico, que « les idées ne circulent pas comme les articles de commerce, mais par la découverte propre à chaque nation de ce qui lui est

⁵ *Intendimento* : § 402, § 662, § 708 (et § 376 : entendement pur de Dieu).

⁶ Sur les théoriciens d'art que Winckelmann a lus à Dresde, voir Heres, 1979, p. 9-29, et 1991, p. 110-114. De même Baumecker, 1933, p. 9-34 : « Kunsttheorie vor Winckelmann ». Tous les commentateurs (Bellori, Richardson, Shaftesbury, Félibien, Chambray, Dubos, De Piles) parlent de l'idée (*Idea*), mais non pas de *Verstand*. Ils ont loué la qualité hors norme de l'art antique.

⁷ Justi, 1866a, p. 135 : *seine Lieblingsideen, die er sich freute in anderen wiederzuerkennen*. Et p. 157 : *Es gelingt uns allerdings hier und da Anregungen aufzufinden, aber wenn wir bis auf die ersten Anfänge zurückgehen, so finden wir stets, dass er schon seine Richtung hatte, als ihn die ersten Anstösse in dieser Richtung trafen, und dass er die Einflüsse, die ihn förderten, eigentlich selbst gesucht hatte*. Voir aussi Herder, 1993, p. 643, à propos de la *Nachahmung*, premier ouvrage de Winckelmann : *Er umfasst mehr als er hat, ahndet mehr als er weiss*. Déculot, 2000, p. 9 : « pour Winckelmann, la lecture d'ouvrages étrangers est déjà en elle-même autobiographie ».

⁸ La lettre à Berendis, du 6 juillet 1754 (Rehm, I, n° 98, p. 142), nous renseigne sur ce « trésor » : *Den Homer allein habe ich diesen Winter 3mahl mit aller application, die ein so göttliches Werck erfordert gelesen : vor der Zeit habe ich ihn bey nahe nicht anders geschmecket, als Leute, die ihn in einer prosaischen Uebersetzung gelesen. Meine Extraits sind auf einen ganz anderen Fuss eingerichtet, und sehr angewachsen. Ich habe sie sehr sauber geschrieben : ich halte sie nunmehr vor einen grossen Schatz*. Sur cette collection de citations, voir Kraus, 1935.

⁹ Schadewaldt, 1941, p. 14 : *Durchlaufen wir die Blätter, so bemerken wir bald, wie er die Symbole seines eigensten persönlichen Daseins im Homer wiederfindet*. Kraus, 1935, p. 97-100, a montré que Winckelmann a vécu en osmose avec Homère, et Goethe, 1982, XII, p. 129, qu'il a quitté ce monde à la manière des héros homériques.

nécessaire à un moment donné de son développement¹⁰ ». Ce n'est donc pas une coïncidence, si Winckelmann a été le premier, hors d'Italie, à le choisir comme guide, et, même, le premier, compte tenu de l'Italie.

¹⁰ Collingwood, 1993, p. 71 : *ideas are propagated not by diffusion like articles of commerce, but by the independent discovery by each nation of what it needs at any given stage in its own development.*